bulletin épidémiologique hebdomadaire

BEH

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi

Direction générale de la Santé

N° 38/1986

29 septembre 1986

Histoire d'eau non potable : p. 149

Attitude des Français face à la grippe et à sa prévention : p. 149

Dépistage de la tuberculose en 1984 - I - : p. 150-151

NOTES

HISTOIRE D'EAU NON POTABLE

Le 19 juin dernier une classe de l'école primaire de Pouilly-sur-Loire en excursion à Paris, se rend à la manufacture des Gobelins. À l'issue de la visite les écoliers se désaltèrent à un robinet du jardin.

De nombreux enfants présentent une gastro-entérite au retour de cette sortie. Une petite fille de 7 ans est hospitalisée pour une fièvre typhoïde.

Les prélèvements d'eaux efectués par le service de contrôle des eaux de la ville de Paris montrent que l'eau est très fortement contaminée (eau de Seine non traitée). Le robinet délivrait de l'eau non potable destinée à l'arrosage des plantations et la plaquette réglementaire « eau non potable » ne figurait plus à sa place. Mais les prélèvements effectués en aval du compteur présentent des caractéristiques physico-chimiques et bactériologiques satisfaisantes correspondant à l'eau potable de la distribution publique, témoignant de la bonne qualité de l'eau sur le réseau destiné à la consommation humaine.

Ce cas de fièvre typhoïde lié à la consommation d'eau non potable est dû à une négligence.

Rappelons en effet que sur tout réservoir et sur tout point de puisage d'eau non potable doit être appliquée une plaque apparente et scellée à demeure, portant d'une manière visible la mention « eau dangereuse à boire » et un pictogramme caractéristique.

ENQUÊTE

L'ATTITUDE DES FRANÇAIS EN 1986 FACE À LA GRIPPE ET À SA PRÉVENTION (Sofres Médical)

Une enquête a été réalisée, du 15 au 25 avril 1986, par Sofres Médical.

Elle porte sur un échantillon national représentatif de 1 124 individus âgés de 15 ans et plus. Le taux de vaccination grippale pour l'hiver 1985/1986 a été appréhendé auprès d'un échantillon élargi de 2 350 personnes construit selon les mêmes critères et avec le même objectif de représentativité.

Un réflexe préventif...

En France, **une personne sur quatre** déclare avoir une **action préventive** contre la grippe au début de l'hiver. La vaccination en constitue l'arme privilégiée (13 % des personnes interrogées y ont recours, comme l'indique le tableau n° 1).

Plus précisément, au cours de l'hiver dernier, 12 % de la population (âgée de 15 ans et plus) se seraient fait vacciner contre la grippe.

Soit, si l'on extrapole, environ 5 020 000 doses de vaccin sur la base de 41 829 800 Français âgés de 15 ans et plus (statistiques I.N.S.E.E. au 1er janvier 1986).

1. Qui se fait vacciner ?

Le réflexe s'est surtout développé auprès des catégories les plus exposées à la grippe. Ce sont, évidemment, les personnes âgées et les inactifs qui sont les plus demandeurs :

— **43 % des plus de 65 ans et 31 % des inactifs** se sont fait vacciner au cours de l'hiver 1985/1986 (les inactifs correspondent, pour la plupart, aux retraités et, par conséquent, coïncident largement avec la population des personnes âgées).

2. Qui ne se fait pas vacciner ?

Ce sont, inversement, les plus jeunes qui ont le moins recours à la vaccination grippale (4 % des moins de 35 ans se sont fait vacciner).

Les artisans, les commerçants (5 %), les agriculteurs (5 %) et les professions intermédiaires (4 %) sont ceux qui se font le moins vacciner.

Les raisons de non-utilisation du vaccin tiennent surtout à son utilité plus qu'à son efficacité (elle n'est contestée que par 4 % des non-vaccinés).

En effet, 56 % des non-vaccinés ne s'estiment pas concernés par le vaccin :

— 39 % des non-vaccinés déclarent : « Je n'en ai pas besoin, je ne suis jamais malade »;

— 17 % : « Ce n'est pas pour moi, c'est pour les personnes âgées, les personnes fragiles. »

Ces attitudes sont surtout celles des jeunes adultes (41 % des 25-34 ans et 42 % des 35-49 ans déclarent qu'ils ne sont jamais malades, 23 % des 21-24 ans et 24 % des 35-49 ans estiment que le vaccin est valable pour les personnes âgées ou fragiles).

Ces raisons sont, également, surtout mises en avant par les agriculteurs et par les professions intermédiaires (respectivement 51 % et 48 % d'entre eux déclarent qu'ils n'en ont pas besoin, qu'ils ne sont jamais malades).

3. Qui conseille ?

Dans le processus de décision, **le conseil du médecin traitant vient en premier lieu** : 66 % des personnes qui se sont fait vacciner au cours de l'hiver dernier l'ont fait sur incitation de leur médecin traitant. Ce rôle incitatif s'intensifie avec l'âge : **79 % des 50-64 ans** et 72 % des 65 ans et plus déclarent s'être fait vacciner sur le conseil de leur médecin traitant. Ce pourcentage est, également, de 74 % pour les inactifs.

Le rôle de l'entourage vient au deuxième rang. Il est **plus net chez les femmes** (19 %) que chez les hommes (8 %) et chez les jeunes (30 % des 15-20 ans et 37 % des 25-34 ans qui se sont fait vacciner l'ont fait sur conseil de leur entourage).

Les **informations** lues ou entendues **jouent,** également, **un rôle important.** L'impact dépend de l'âge de la personne interrogée et par conséquent de sa sensibilisation au problème de la grippe.

Elles ont eu un rôle incitatif pour 7 % des plus de 35 ans, elles n'ont pas été citées par les moins de 35 ans.

Tableau 1. — **En règle générale,** faites-vous quelque chose au début de l'hiver pour éviter d'attraper la grippe ?

	Ensemble des individus interrogés 1 124 = 100 %
	%
Oui	25
Je me fais vacciner contre la grippe	13
Je prends des vitamines	7
Je suis un traitement homéopathique	2
Je prends des médicaments	1
Je fais autre chose	3
Non, je ne fais rien de particulier	75

Comment avez-vous été informé ?

	Ensemble des personnes ayant eu ou vu des informations sur la grippe au cours de l'année écoulée 432 = 100 %
	%
Télévision	65
Quotidiens, magazines	27
Radio	25
Documents, brochures	11
Autrement « bouche à oreille »	19